

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université M'hamed Bougara – Boumerdès



- Cellule de Communication -

REVUE DE PRESSE

- Mois de Mai 2017 -



Université de Boumerdès, Avenue de l'Indépendance, 35000 Boumerdès – Algérie

Tel/Fax: 024 79 51 88 | Courriel: communication@univ-boumerdes.dz

Site web: www.univ-boumerdes.dz

BOUDOUAOU Rencontre à l'université *M'hamed Bougara*

La nouvelle loi sur l'investissement explicitée

L'amphithéâtre de la faculté de droit de Boudouaou a abrité, hier lundi, un séminaire sur les nouveautés de la promotion de l'investissement dans le cadre de la loi 09 - 16. Selon le doyen de cette faculté, docteur Ben Seghir Abdeladhim, cette rencontre scientifique s'assigne l'objectif de parvenir à des résolutions permettant la création d'un climat favorable au développement des activités, garantissant une plus-value. «Nous avons fait participer les étudiants, aux côtés des investisseurs, à ce séminaire, puisqu'ils sont les futurs employés et promoteurs», a-t-il souligné. D'un contenu académique, les conférences programmées ont permis de mettre en lumière les modalités d'assainir le processus économique, dans le cadre de la loi 16 - 39, s'inscrivant dans la législation d'un Etat de droit. Dans la forme, cette nouvelle disposition juridique, entrée en

vigueur il y a moins d'un an, ne diffère pas de celle de 1989. Toutes les deux portent sur la nécessité impérative d'encourager l'investissement. Mais, «le climat des affaires aujourd'hui est bien différent de celui d'il y a une trentaine d'années», a précisé le professeur en sciences politiques, M. Amrouche. L'intervenant, qui rappellera les anciens blocages de l'investissement, notamment ceux sécuritaires et bureaucratiques, notera que l'on peut s'attendre à l'élaboration graduelle d'un nouveau système économique basé sur l'apport des investisseurs. D'autant, a-t-il expliqué, «que la rente des hydrocarbures, actuellement en forte baisse, ne peut être remplacée que par la promotion de l'investissement dans l'agriculture, l'industrie et le tourisme». La loi 16-09 donne, en effet, de multiples avantages aux promoteurs, entre autres la facilitation de l'expor-

tation et des échanges commerciaux et la suppression de la pression au niveau des ports, permettant une économie de temps et d'énergie et l'inscription électronique de tout investisseur. Pour le directeur de la chambre de commerce et d'industrie, M. Ahmed Khedraoui, qui a participé à l'organisation de ce séminaire, il n'y a aucune autre alternative à la relance du secteur économique, voire la réalisation d'un développement durable, que la mise en pratique de la loi sus mentionnée. Mais il faudra, en urgence, accélérer la levée des blocages d'ordre bureaucratique et surtout faciliter l'octroi d'une assiette foncière et des emprunts bancaires aux investisseurs compétents, a-t-on relevé lors du débat.

Salim Haddou.

Le 09/05/2017

BOUMERDÈS Université *M'hamed Bougara*

Séminaire sur les techniques d'apprentissage



Un séminaire national a été organisé, mardi et mercredi derniers, au campus Sud, ex-INIM, de l'université M'hamed Bougara, à Boumerdès. Cette rencontre a réuni des enseignants-chercheurs et pédagogues, pour une réflexion autour des techniques d'apprentissage et de formation, particulièrement en sciences physiques et en mathématiques. Programmés au premier jour de ce séminaire, deux conférences plénières, respectivement animées par les professeurs Bebouchi Rachid et Boumghar Saïd, s'étaient articulées autour du statut de l'enseignant-chercheur en Algérie et l'analyse des manuels scolaires de physique. Ces deux exposés ont insisté sur la nécessité

d'introduire la didactique du cycle primaire à la post-graduation universitaire. Pour M. Bebouchi, l'usage de bonnes méthodes didactiques est le seul moyen de remédier aux insuffisances de la formation. «En Europe, l'on compte en moyenne 17 doctorants pour 1000 enseignants universitaires, alors qu'il est, en Algérie, de l'ordre de 0,22/1000, dont 4,67 sont des matheux», indique M. Bebouchi. Professeur à l'université de Ouargla, M. Boumghar, expliquera, lui, que l'enseignant "est tenu de dispenser à ses élèves des connaissances justes, en veillant surtout à corriger les conceptions erronées, contenues dans certains manuels scolaires". Le lendemain, soit mercre-

di dernier, des cadres universitaires et pédagogues sont intervenus, pour mettre en relief les techniques d'apprentissage en vigueur dans les pays développés. Pour le pédagogue M. Hammou, "la baisse criarde de l'enseignement des mathématiques au collège, attestée par une enquête dans la wilaya de Sétif, est due à l'absence de l'activité personnelle chez les élèves". Et des pédagogues, à l'exemple de M. Boudiaf Ahmed, de l'E.N.S de Kouba, expliqueront "l'importance d'enseigner cette matière par la résolution de problèmes, d'autant que c'est le seul critère pour évaluer les compétences dans ce domaine précis", a-t-on relevé. S'appuyant sur la thèse du philosophe américain contemporain Israel Sheffler, le professeur Benali de l'université de Constantine fera une critique du système éducatif actuel jugé "incapable de former des savants ou des innovateurs dans différentes disciplines de la connaissance." Lui succédant, l'enseignant chercheur Timzouert Djamaa, de l'UMBB de Boumerdès, axera son intervention autour de "la nécessité d'utiliser deux ou plusieurs langues dans l'enseignement d'une seule matière scientifique". «La fusion entre deux langages dans un même cours est susceptible de créer un conflit dans l'esprit du récepteur, entravant ainsi son apprentissage", a-t-il tenu à expliquer, précisant que s'est aux hautes instances de l'État de déterminer la langue d'enseignement : maternelle ou étrangère. Sa conférence et d'autres ayant trait à l'épistémologie, voire la théorie de la connaissance, et à l'histoire des sciences, ont été ponctuées par de chauds débats.

Salim Haddou.

LE 14/05/2017

BOUMERDÈS Colloque international à l'université *M'hamed Bougara*

L'Algérie face au défi de la sécurité alimentaire

Des experts nationaux et internationaux s'étaient penchés sur la question de la sécurité alimentaire, lors d'un colloque organisé, mardi et mercredi derniers, au niveau de la bibliothèque de la faculté des sciences de l'ingénieur de l'université M'hamed Bougara de Boumerdès. L'objectif principal de cette rencontre «est de faire la lumière sur l'enjeu de l'autosuffisance alimentaire et les défis du secteur agricole à l'horizon 2030», nous a fait savoir l'un des organisateurs de ce premier colloque international dans cette université. Selon le maître de conférences en économie, M. Berkani Samir, «la réflexion est centrée, durant ces deux jours, sur la nécessité de réunir les conditions nécessaires et suffisantes pour améliorer la production agricole». Dans son allocution d'ouverture lors de cette rencontre scientifique, le recteur de l'université, M. A. Bentilis, a montré qu'«il convient d'éviter de confondre autosuffisance alimentaire et sécurité alimentaire, car cette dernière exige non seulement l'existence de l'offre de différents produits de consommation, mais aussi du pouvoir d'achat des ménages». La problématique principale est celle relative, cependant, à la nécessité impérieuse, vitale d'accroître la

production agricole. Pour de nombreux intervenants, à l'instar des docteurs Djazouli de l'université de Blida et Djilali Khan de l'université de Valenciennes (France), il s'agit réellement d'un défi à relever, en sachant comment utiliser les nouvelles technologies, agricoles entre autres, celles de désalinisation, pour pallier à la sécheresse, ce qui exige une formation continue des agriculteurs. Dr Mohamed Schebl, de l'université du Caire expliquera, quant à lui, le déclin de la productivité du secteur agricole dans de nombreux pays, notamment les moins avancés, en insistant surtout sur les facteurs suivants: faible rendement agricole, alors que la démographie est galopante, raréfaction de mise en exploitation de nouvelles terres, suite à la déforestation pour l'extension urbanistique, incendies et atteintes à l'environnement. Dans sa conférence intitulée "Renouveau de l'économie algérienne", l'ancien ministre Rachid Benaïssa, évoquera les réformes bénéfiques du secteur depuis 1999. «C'est un plan de renouveau agricole extrêmement important, à telle point qu'il a hissé notre pays à la norme méditerranéenne, avec 70% de disponibilité de produits de consommation», a-t-il tenu à souligner. Il est

toutefois recommandé de poursuivre les efforts pour parvenir à l'étape de la sécurité alimentaire, qui satisfait nécessairement les besoins nutritionnels de tous les citoyens. La doctoresse Dokhan Nahed, membre du comité scientifique de l'université, a expliqué, hier jeudi, le lien inséparable entre la sécurité alimentaire et le décollage économique. Cela relève de l'évidence, puisque tout pays développé assure forcément sa sécurité alimentaire. Mais la conférencière expliquera tout simplement que l'acquisition de la technologie accentue la dépendance économique-politique vis-à-vis des puissances étrangères. Et selon elle, «il n'y a qu'une stratégie de décollage, c'est celle qui repose sur la capacité de production technologique à partir du copiage, à chaque fois, d'un seul prototype des nouvelles machines achetées». Ce procédé s'est avéré tangiblement fructueux dans des pays asiatiques, comme le Japon et la Corée du sud, dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, et en Afrique du sud plus récemment en 1962, a-t-elle argumenté : «il s'agit, là, d'un choix pragmatique», a-t-elle conclu.

Salim Haddou.

le 21/05/2017

UNIVERSITÉ

Formation des nouveaux enseignants

Clôture du cycle à Boumerdès

Les enseignants chercheurs, recrutés à l'université M'Hamed Bougara de Boumerdès au titre de l'année universitaire en cours, et ayant poursuivi un cycle de formation s'étalant du 22 novembre 2016 au 25 avril 2017, ont été conviés, en fin de semaine dernière à une cérémonie de clôture de la formation et de remise d'attestations au niveau de la bibliothèque centrale. La rencontre a été rehaussée par la présence, en plus des 57 heureux enseignants nouvellement recrutés, de l'encadrement administratif de l'université, des enseignants formateurs et de la coordinatrice de la cellule de formation. Tout en remerciant de vive voix l'équipe de formateurs des efforts consentis tout au long des cinq mois qu'a duré la formation, le premier responsable de l'université de Boumerdès a, lors de son allocution, exhorté l'ensemble des enseignants à se mettre au diapason de ce qui se fait dans le domaine scientifique à travers le monde. «Il faut savoir que le métier d'enseignant est difficile. Enseigner ne se résume pas seulement à donner des cours en neuf heures. C'est une grande responsabilité. En tous cas, le contact et l'expérience s'acquièrent. Restez en contact avec vos collègues. Aussi, il ne faut pas hésiter à chercher à être au courant de ce qui se fait ailleurs en matière d'enseignement universitaire et à actualiser vos connaissances.

Pensez également à mettre vos cours en ligne pour qu'on s'en serve comme support. Dès l'année prochaine, nous pensons par ailleurs à passer à la formation de qualité et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication», dira-t-il à l'adresse des enseignants présents, tout en annonçant au passage que les doctorants sont à l'avenir prioritaires dans les sorties à l'étranger pour d'éventuels séjours de formation académique. Invité à donner une appréciation au sujet de cette modalité d'accompagnement pédagogique de l'enseignant chercheur nouvellement recruté, un d'entre ces derniers dira : «Cette formation a été très bénéfique pour nous. Elle nous a permis d'abord de se connaître en tant qu'enseignants nouvellement recrutés. Elle nous a permis, en sus, d'entrer en contact avec les anciens enseignants et de travailler dans une atmosphère agréable. Je croie d'ailleurs que notre université est capable de mener à bien ce genre d'initiative initiée par le ministère de tutelle. De plus, personnellement, étant issu de l'ancien régime d'enseignement universitaire, cet accompagnement pédagogique a non seulement consolidé ma formation mais m'a aussi permis de me familiariser avec les notions du LMD. Je pense qu'il faudrait élargir ce programme de formation pour toucher les autres enseignants n'ayant pas bénéficié de cette mesure d'accompagnement pédagogique bénéfique à plus d'un titre. À mon sens, la formation des autres collègues permettra de dépasser facilement certaines faux-fuyants et résistances inutiles et stériles qui s'invitent de temps à autre chez les membres des équipes de formation.»

D. T.

le 28/05/2017

الفجر

رفضت الإعلان عن نتائج المشاركين في مسابقة توظيف متصرف إداري

مديرية الخدمات الجامعية ببومرداس تخرق قوانين التوظيف العمومي

وبالرغم من تحصيل المعنيين على 3 نقاط كاملة في المقابلة حسب أعضاء لجنة الانتقاء، إلا أن الإدارة خرقت قانون الإعلان عن النتائج المادة 29 من المرسوم التنفيذي 194/12 المؤرخ في 25 أبريل 2012، كما أن مديرية الخدمات الجامعية رفضت إطلاعهم على مجموع العلامات المتحصل عليها، وعليه أكد المعنيون أن الأمر فيه تلاعبات في التنقيط.

■ خ. بلوزداد

السلم المعتمد والمعايير المتعامل بها طبقا للمنشور رقم 07 المؤرخ في 28 أبريل 2011 المتعلق بمعايير الانتقاء في المسابقات على أساس الشهادة للتوظيف للالتحاق برتبة متصرف إداري الخاصة بمديرية الخدمات الجامعية لولاية بومرداس، والتي اعتبرتهم راسبين بالرغم من سنوات الخبرة التي تفوق 7 أشهر كمتصرف إداري وفي إطار عقود ما قبل التشغيل بمديرية مسح الأراضي لذات الولاية، وعليه

■ تقدم المترشحون إلى مسابقة التوظيف الخاصة بمديرية الخدمات الجامعية لولاية بومرداس للالتحاق برتبة متصرف إداري، بشكوى طعن في المسابقة إلى رئيس مفتشية التوظيف العمومي لذات الولاية، بعد خرق القانون والتشكيك في مدى شفافية ونزاهة المسابقة. وحسب ما ورد في مراسلة الطعن التي تحوز "الفجر" على نسخة منها، فإن المشاركين في المسابقة وبعد اطلاعهم على

LE 07/05/2017

بومرداس المكتبة المتنقلة تزور الطلبة

تواصل المكتبة المتنقلة خرجاتها لصالح الإقامات الجامعية بولاية بومرداس، إلى غاية الـ18 من الشهر الجاري، حاملة ما يزيد عن الستين ألف عنوان في شتى دروب الآداب والتاريخ والفنون وغيرها، إلى جانب عمل مديرية الثقافة على ترسيخ تظاهرة شهر التراث لدى المقيمين من الطلبة من خلال عرض عدد من الأفلام الوطنية البارزة، إضافة إلى إقامة معارض للذاكرة الوطنية وللتراث المادي واللامادي للولاية، وهذا بمعدل 3 أيام بكل إقامة جامعية، حسبما كشفه لمساء» مدير الثقافة جمال فوغالي، مؤكدا أن مصالحه تعكف خلال هذه الفترة على التحضير لبرنامج رمضاني خاص ومنه ذلك المخصص لتنشيط السهرات الثقافية بالمؤسسات العقابية لبرج منايل وتيجلابين.

• حنان.س

LE 11/05/2017

BOUMERDES, UNIVERSITÉ M'HAMED-BOUGUERA

Signature de 12 conventions de partenariat avec des entreprises



L'université est appelée à aller vers les entreprises afin de leur présenter ses services, écouter leurs préoccupations et leur proposer des solutions adéquates et innovantes, selon une stratégie gagnant-gagnant.

PAR BOUZIANE MEHDI

Douze conventions de partenariat ont été signées lundi dernier, à Boumerdès, entre l'université M'hamed-Bouguera et des entreprises nationales publiques et privées pour des stages et des formations dans les domaines de la recherche scientifique et technique.

Selon le recteur de l'université, Bentellis Abdelhakim, par ces accords, qui s'ajoutent à d'autres déjà signés en début d'année, "il est attendu d'ouvrir les portes des entreprises

signataires aux diplômés universitaires afin qu'ils bénéficient de stages appliqués à leur niveau, outre la préparation de mémoires de fin d'études, suivant les capacités disponibles au sein de chacune d'elles", a indiqué l'APS, ajoutant que l'autre objectif visé est de permettre aux cadres de ces mêmes entreprises de contribuer à l'élaboration et proposition de programmes de formation au profit des facultés de l'université, en conformité avec les exigences et besoins exprimés au sein de leurs entreprises respectives, avec l'ouverture de perspectives de recrutement, selon la demande exprimée à leur niveau.

Le même responsable a fait savoir qu'il "s'agira, également, d'ouvrir l'opportunité, à ces mêmes cadres, de participer aux différentes colloques et conférences organisés par l'université, avec la valorisation et la mise à niveau de leurs connaissances, et il a particulièrement souligné la contribution de ces accords de partenariat dans la construction de relations

solides avec le monde économique et industriel et l'orientation de l'université vers une formation continue de qualité, sur la base de programmes actualisés et au diapason des développements technologiques en cours, soit de quoi permettre à l'étudiant d'être opérationnel dès sa sortie de l'université".

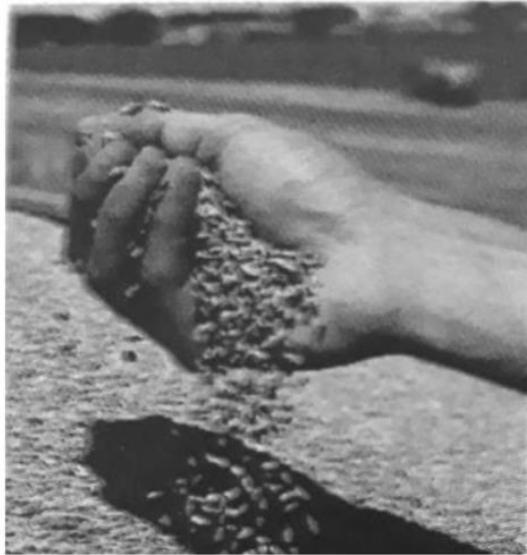
L'université est appelée à aller vers les entreprises afin de leur présenter ses services, écouter leurs préoccupations et leur proposer des solutions adéquates et innovantes, selon une stratégie gagnant-gagnant, d'où, a souligné M. Bentellis, "les efforts en cours en vue de rendre bientôt opérationnelle la maison de l'entreprenariat, abritée par l'université et ce, par la mise à la disposition des étudiants de trois espaces créés au sein des facultés, en vue de les encourager et les accompagner dans la création de micro-entreprises, car l'université ne peut assurer un emploi à tous ses diplômés".

B. M.

LE 10/05/2017

Colloque international sur la sécurité alimentaire à Boumerdès

Crise économique oblige, l'Algérie est appelée à se tourner vers d'autres secteurs pour assurer notamment sa sécurité alimentaire. C'est dans ce cadre que l'Université de Boumerdès organisera, les 17 et 18 mai, un colloque international portant sur le thème : «*L'Algérie face à la sécurité alimentaire : Réalité & Perspectives*», qu'abritera la Bibliothèque de la Faculté des sciences de l'ingénieur. Comment augmenter la disponibilité alimentaire et assurer sa stabilité ? Quels sont les mécanismes (biotechnologie) et les synergies à mettre en œuvre pour parvenir à une croissance durable de la production agricole (végétale et animale) ? Quelles sont les technologies à utiliser pour accroître la productivité ? Quels sont les moyens d'organisation et de gestion des exploitations agricoles pour améliorer la rentabilité et la qualité de la production ? sont entre autres les questions auxquelles devront répondre les participants. «*A tra-*



vers ce colloque, nous invitons les auteurs à mettre en valeur les dimensions théoriques et pratiques dans leur proposition scientifique afin de répondre aux questions suivantes», explique l'organisateur dans un communiqué, précisant que l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), qui a tiré la sonnette d'alarme, «*vient de mettre en œuvre une stratégie globale pour garantir la sécurité alimentaire*».

Le 15/05/2017

LIBERTE

BOUMERDÈS

Colloque international sur la sécurité alimentaire

■ L'université M'hamed-Bouguerra de Boumerdès a abrité, durant deux jours (mercredi et jeudi derniers), un colloque international sur le thème "L'Algérie face à la sécurité alimentaire". Cette rencontre économique, qui s'est déroulée à la bibliothèque de la faculté des sciences de l'ingénieur de l'université, a été l'occasion pour les étudiants et autres invités de s'imprégner des réalités et des perspectives de ce thème. Des débats ont été animés par des professeurs et des experts nationaux et étrangers sur la distinction entre la sécurité alimentaire et l'autosuffisance alimentaire. Par ailleurs, les débats ont porté autour du sujet "comment développer l'agriculture pour permettre l'autosuffisance alimentaire ainsi que le rôle du secteur agricole dans le développement économique du pays". *"L'objectif principal de ce colloque était de faire toute la lumière sur l'enjeu de l'autosuffisance alimentaire et les défis du secteur agricole à l'horizon 2030"*, a déclaré à la presse l'un des acteurs de ce colloque. Le recteur de l'université, M. A. Benflis, a expliqué par ailleurs qu'*"il faut éviter de confondre autosuffisance alimentaire et sécurité alimentaire, car cette dernière exige l'offre des différents produits à consommer et du pouvoir d'achat des ménages"*. Pour sa part, le président du colloque, D' Khokhi, a précisé que l'objectif du colloque est d'apporter une stratégie pour amorcer le développement agricole qui est, selon lui, synonyme d'autosuffisance alimentaire. Il a ajouté qu'il faut intégrer de nouvelles technologies dans le domaine.

NASSER ZERROUKI

le 21/05/2017

Université M'hamed Bougara de Boumerdès | La didactique au chevet de l'enseignement

Boumerdès. Hachemane Lakhdar
etudiant@elwatan.com

La place de l'enseignant chercheur à l'université, «Véhicule de conceptions erronées dans les manuels scolaires de physique», «L'enseignement des mathématiques, questionnements et enjeux», «L'évaluation des compétences en mathématiques : un élément pour la constitution d'une conscience disciplinaire» ou encore «Le problème de méthodes d'enseignement et d'évaluation en sciences et en langues étrangères», sont autant de thèmes inscrits au Seneasm 2017, séminaire organisé par la faculté des sciences de l'université M'Hamed Bougara de Boumerdès. Selon les organisateurs, l'objectif avoué est de «mettre en perspective le sens donné à la didactique et aux pratiques pédagogiques dans les domaines des sciences,

de mettre en avant le rôle fondamental de l'histoire et de l'épistémologie des sciences et des mathématiques. Enfin, il a pour but d'étendre la réflexion sur l'utilisation des TIC et de réunir pédagogues, didacticiens, enseignants et étudiants de l'enseignement général et supérieur autour de réflexions sur les innovations, les préoccupations, les perspectives et les défis portant sur l'enseignement et l'apprentissage des maths et des sciences.» En séance plénière, la problématique dégagée au départ de cette rencontre est que «les outils d'apprentissage ne répondent plus aux besoins de l'enseignement». Le professeur Bebbouchi Rachid, de l'université USTHB de Bab Ezzouar, s'est, d'abord, intéressé sur la place et au statut de l'enseignant chercheur en Algérie, avec cette lancinante question : «Quelle est l'efficacité du système de recherche dans notre pays ?» Selon lui, les statuts sont révélateurs. Avant 2008, il n'y

avait que des enseignants. Mais au-delà, on parle de chercheurs avec une rémunération. Après 1980, toutes les structures officielles (ONRS, CRD...) seront dissoutes et laisseront une vacuité préjudiciable à la recherche en Algérie. Toutefois et avec l'avènement du système LMD, les critères de recrutement restent flous (doctorant ? master ? habilité ?) et la place de la didactique inexistante. Conséquences : transhumance des étudiants, quête de l'anonymat et craintes. Dans un tableau comparatif, le professeur a plaidé pour le travail en équipes, plus efficace. Même si l'arrêt du 2 juin 2016 imposera la publication de travaux scientifiques, chose peu évidente pour les mathématiciens d'ici et d'ailleurs. M. Bebbouchi, président également de l'Association des mathématiciens algériens (SMA), dresse un tableau chiffré peu flatteur sur la recherche en Algérie, où il existe 17000 enseignants-chercheurs dans 1408 laboratoires

auxquels il faut additionner 2100 permanents entourés de 3200 membres du personnel. De plus, sur 55 labos ayant subi un audit, une dizaine a été constaté non performante. Comparativement avec un pays européen qui compte en moyenne 17 doctorants pour 1000 enseignants, l'Algérie, elle, n'en possède que 0,22, dont 4,67% sont des matheux. Dans l'ensemble, les sciences sociales enregistrent 95% de non-publiants, contre 40% en sciences pures. En Afrique, les mathématiques sont en tête avec 25%. Enfin, la recherche scientifique consomme 0,54% du PIB, mais seulement 0,08 % est destiné réellement à la recherche. En conclusion de son intervention, le professeur Bebbouchi a longuement insisté sur la nécessité d'introduire la didactique dans le cursus des enseignants de tous les paliers de l'éducation nationale et de l'université pour remédier aux multiples contradictions et aux difficultés de toutes sortes.

Le 10/05/2017

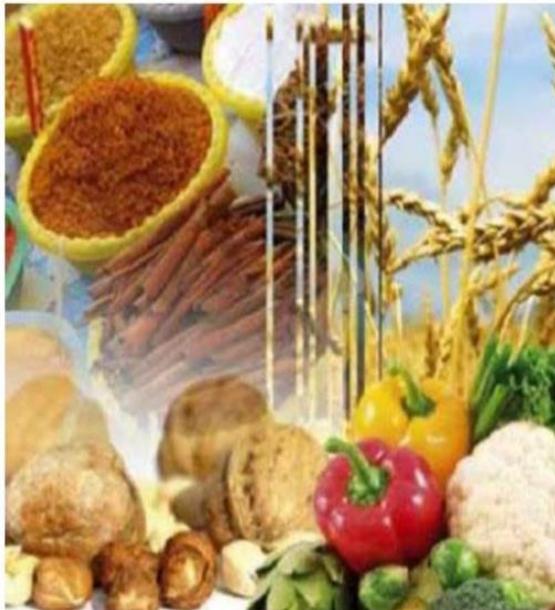
Boumerdès / Colloque international sur la sécurité alimentaire

Plaidoyer pour une formation continue des agriculteurs

L'université M'Hamed-Bougara de Boumerdès a abrité, les 17 et 18 mai, un colloque international portant sur le thème « L'Algérie face à la sécurité alimentaire : Réalités et perspectives ». Des experts nationaux et internationaux ont mis en exergue la question importante relative à la sécurité alimentaire.

DE BOUMERDÈS, KACI K.

L'objectif principal de cette rencontre est de faire la lumière sur l'enjeu de l'autosuffisance alimentaire et les défis du secteur agricole à l'horizon 2030, nous a déclaré, Berkani Samir, l'un des organisateurs du colloque et maître de conférence. Dans son allocution d'ouverture de cette rencontre scientifique, le recteur de l'université, A. Bentilis, a montré qu'« il convient d'éviter de confondre autosuffisance alimentaire et sécurité alimentaire, car cette



dernière exige non seulement l'existence de l'offre de différents produits de consommation, mais aussi du pouvoir d'achat des ménages, d'où la nécessité impérieuse et vitale d'accroître la production agricole. Pour de nombreux intervenants, à l'instar des docteurs Djazouli de l'université de Blida et Djilali Khan de l'université de Valenciennes (France), il s'agit réellement d'un défi à relever en sachant

comment utiliser les nouvelles technologies agricoles, entre autres celles de désalinisation, pour pallier la sécheresse, ce qui exige une formation continue des agriculteurs. Le docteur Mohamed Schebl, de l'université du Caire, expliquera, quant à lui, le déclin de la productivité du secteur agricole dans de nombreux pays, notamment les moins avancés, en insistant surtout sur les facteurs « de faible rendement agri-

cole, alors que la démographie est galopante, raréfaction de mise en exploitation de nouvelles terres suite à la déforestation pour l'extension urbanistique, incendies et atteinte à l'environnement ». Dans sa conférence, intitulée « Renouveau de l'économie algérienne », l'ancien ministre Rachid Benaïssa évoquera les réformes bénéfiques du secteur depuis 1999. « C'est un plan de renouveau agricole extrêmement important, à telle enseigne qu'il a hissé notre pays à la norme méditerranéenne, avec 70% de disponibilité de produits de consommation », a-t-il tenu à souligner. Il est toutefois recommandé de poursuivre les efforts pour parvenir à l'étape de la sécurité alimentaire, qui satisfait nécessairement les besoins nutritionnels de tous les citoyens. La doctoresse Dokhan Nahed, membre du comité scientifique de l'université, a expliqué, dans son intervention, le lien entre la sécurité alimentaire et le décollage économique. Cela relève de l'évidence, puisque tout pays développé assure forcément sa sécurité alimentaire. Selon la conférencière, le décollage économique passe par la capacité de production technologique à partir du copiage d'un seul prototype des nouvelles machines achetées. Ce type de procédé a donné ses fruits dans des pays qui ont réussi en citant notamment le Japon. ■

le 21/05/2017

Colloque international sur la sécurité alimentaire : Les enjeux de la disponibilité hydrique mis en relief

[National](#)

par [ZAID ZOHEIR](#) - 17 mai 2017 16:04

« L'Algérie n'a pas une abondance de ressources hydriques, en ce qui concerne l'eau renouvelable, contrairement à ce qui est colporté par-ci par-là. La preuve, les précipitations annuelles sont de l'ordre de 89 mm, selon les statistiques de la Fao datant des années 2000. Tout en sachant que la moitié des quantités d'eau destinées à l'irrigation sont perdues, faute d'une gestion optimale de l'eau »

Ce sont les déclarations de Brahim Mouhouche, de l'Ecole nationale supérieure d'agronomie (Ensa), lors de sa communication présentée à la sixième édition du Colloque international l'Algérie face à la sécurité alimentaire (CIAFSA). Sous le thème « Réalités et perspectives », ce colloque a été organisé par la Faculté des sciences économiques, commerciales et sciences de gestion de l'université M'Hamed Bougara de Boumerdes, les 17 et 18 mai, à la Faculté des Sciences de l'ingénieur.

Précisant que « la quantité d'eau par habitant et par an est de seulement 300 mètres cubes, elle est de l'ordre de 450 mètres cubes si on inclut l'exploitation de la nappe albiennne. Alors que la norme mondiale est de 6000 M3 par habitant par an ».

Ces données ont un impact avéré sur le rendement agricole, et partant, sur la sécurité alimentaire escomptée. Dans la salle, des propositions ont été soulevées, notamment de trouver la solution à la mobilisation des ressources hydriques destinées à l'irrigation, d'identifier les secteurs en mesure d'assurer la sécurité alimentaire, dont l'aquaculture, d'assurer une fluidité effective entre le secteur agricole, le tissu industriel et la recherche universitaire.

Comment augmenter la disponibilité alimentaire et assurer sa stabilité ? Quels sont les mécanismes (Biotechnologie) et les synergies à mettre en oeuvre pour parvenir à une croissance durable de la production agricole (végétale & animale)? Quelles sont les technologies à utiliser pour accroître la productivité ? Quels sont les moyens d'organisation et de gestion des exploitations agricoles pour améliorer la rentabilité et la qualité de la

production ? ont été les principales préoccupations débattues lors de ce colloque.

Par ailleurs, l'insécurité alimentaire dans le monde, la sécurité alimentaire en Algérie, la politique et la stratégie agricole algérienne dans le Plan d'action 2009-2019, la biotechnologie et la sécurité alimentaire algérienne, les Tic et agriculture, la notion smart agriculture, les perspectives de l'agriculture en Algérie à l'horizon 2030, ont constitués les axes centraux de ce colloque .

le 18/05/2017

→ UNIVERSITÉ DE BOUMERDÈS

L'Université M'hamed-Bougara de Boumerdès organisera, les 17 et 18 mai à 9h, un colloque international intitulé «L'Algérie face à la sécurité alimentaire : réalité et perspectives» .

Le 16/05/2017

→ UNIVERSITÉ DE BOUMERDÈS

L'Université M'hamed-Bougara de Boumerdès organise, depuis hier, un colloque international intitulé «L'Algérie face à la sécuri-

té alimentaire : réalité et perspectives (Ciafsa)».

le 18/05/2017

Ingratitudo algérienne

La grande salle de conférences implantée non loin du rectorat de l'université de Boumerdès est, comme tout le monde le sait, un don fait au début des années 70 par l'Union soviétique en signe d'amitié avec le peuple algérien.

D'ailleurs, une petite plaque célébrant cette donation et cette amitié figurait en bonne place à côté de celle marquant l'inauguration de cette salle par le défunt Houari Boumediène.

Or, cette plaque célébrant la donation soviétique vient d'être enlevée, ce qui a fait dire à beaucoup d'habitues des lieux qu'il s'agit là de «l'ingratitude algérienne».

Le 31/05/2017

